

# Le château de Nègrepelisse



Architecture  
castrale

Nègrepelisse

Fin XIII<sup>e</sup> siècle  
début XIV<sup>e</sup> siècle  
début XXI<sup>e</sup> siècle

EN QUÊTE DE PATRIMOINE

## Un édifice médiéval réhabilité

À l'est de la ville de Nègrepelisse, les vestiges de l'ancien château ont trouvé une seconde vie en 2014, grâce à une réhabilitation audacieuse instaurant un dialogue entre architecture médiévale et création contemporaine. Le château abrite La cuisine, un centre d'art et de design conventionné et développé par la commune de Nègrepelisse.

Propriété de la commune depuis 1850, le château est inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques en 1989.

Le site patrimonial, un ensemble défensif de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle a bénéficié de fouilles de sauvetage effectuées par l'entreprise Hadès en 1997 et 1998. Une série de sondages archéologiques, une recherche documentaire et une analyse du bâti ont permis de mieux connaître la construction de ce château et son évolution au cours des siècles.

Le cabinet d'architectes catalans RCR, lauréat du concours lancé en 2008 par la commune de Nègrepelisse, a proposé un projet respectant l'histoire de ce lieu emblématique.



La cuisine, centre d'art et de design, château de Nègrepelisse, 2014.  
RCR Arquitectes. © Yohann Gozard.

# Le château de Nègrepelisse

## Huit siècles d'histoire

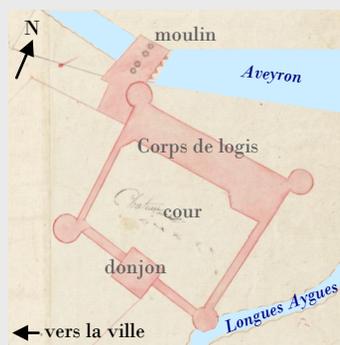


L'excellente qualité de l'appareil de calcaire utilisé en parement laisse penser qu'il a été réalisé par des maçons et compagnons tailleurs de pierre sous l'autorité du roi de France. Les sondages archéologiques ont révélé une mise en oeuvre soignée jusque dans les fondations !

Implanté au confluent de l'Aveyron et du ruisseau de Longues-Aygues, le château est protégé naturellement sur ses faces nord et est, tandis que les élévations ouest et sud, tournées vers la ville, sont, au Moyen Âge, bordées par un large fossé. À cette époque, l'entrée s'effectue côté sud au moyen d'un pont-levis. La position stratégique du château a permis de mieux maîtriser le passage vers le Rouergue par la vallée de l'Aveyron.

Les historiens admettent que le château est une construction royale liée à la fondation de la bastide de Nègrepelisse entre 1270 et 1286. La qualité de la construction en calcaire traduit, en effet, une puissance financière considérable. Le château de Nègrepelisse est un imposant quadrilatère de cinquante mètres de côté pourvu d'une tour circulaire à chaque angle. Il fait parti de la grande série de châteaux de plan régulier initiés par Philippe Auguste.

Grâce aux tessons en céramique trouvés dans les tranchées de fondations, les murs ont été datés un peu plus tardivement, à la jonction des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. Quant au donjon carré (ou tour maîtresse), il n'est bâti qu'au cours du XIV<sup>e</sup> siècle, à cheval sur la courtine sud. Au XV<sup>e</sup> siècle, comme beaucoup d'autres châteaux, il est transformé en résidence. Le logis est modifié au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle par Onésime



Extrait du plan cadastral dit « napoléonien » de 1810, A.D. Tarn-et-Garonne.

Bergeret qui fait notamment percer de hautes fenêtres du côté de l'Aveyron.

À partir de la Révolution, le château est abandonné puis démonté pierre à pierre en 1846, par le vicomte de Lastic. Les pierres de parement sont réemployées dans plusieurs habitations du village et de la campagne. Lorsque que la commune achète l'ensemble, elle arase les niveaux et transforme les ruines en une vaste esplanade.



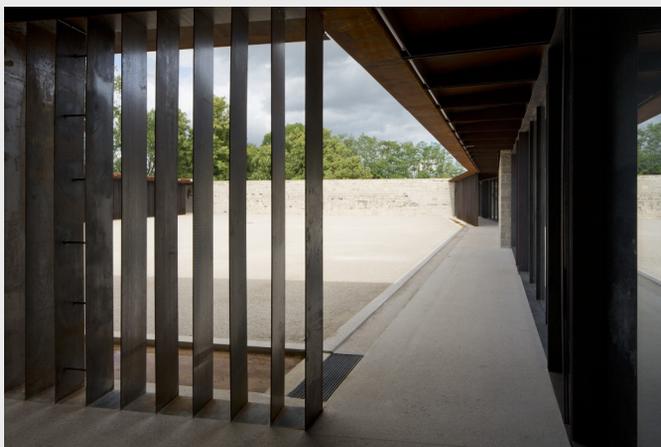
Vue des ailes nord et est avant travaux.

Du côté de l'Aveyron, les vestiges de l'élévation nord tels qu'ils nous sont parvenus correspondent simplement au niveau de la cave du logis qui occupait toute la longueur du bâtiment. Seules la documentation historique et les vues anciennes permettent d'imaginer la forteresse médiévale (mémoire de France de la Gravière, 1820, dessins de Fragonard, 1773).



Gravure de Lacoste-Rigail Jeune, milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. L'étéirement en hauteur du corps de logis, des tours mais aussi du moulin et de l'église n'est pas réaliste.

## L'intégration d'une architecture contemporaine



L'entrée actuelle avec des lames verticales d'acier Corten est une référence à la herse de la porte médiévale. La cuisine, centre d'art et de design, château de Nègrepelisse, 2014. RCR Architectes. © Yohann Gozard.

Les architectes catalans, Rafael Aranda, Carme Pigem et Ramon Vilalta unis sous le nom de RCR architectes, portent une attention toute particulière au lieu et au paysage. Reconnus et primés sur la scène internationale, ils sont les lauréats du concours pour la construction du château de Nègrepelisse, la même année que le musée Soulagès à Rodez.

Le programme qu'ils mettent en oeuvre à Nègrepelisse dissimule dans l'enveloppe médiévale en pierre, les nouveaux bâtiments en verre et en acier Corten (matériau qui en s'oxydant crée une patine protectrice). L'intervention contemporaine est à peine visible depuis l'extérieur. L'acier, matériau massif et mince à la fois, est partout (toiture, parement,

menuiserie, mobilier, grille de sol). Ce matériau brut associé à au calcaire offre une lisibilité de l'architecture médiévale et permet un jeu de lumière.

En respectant le plan initial, deux bâtiments implantés en périphérie se font face, l'un au nord, l'autre au sud. Les salles sont de plain-pied afin de dynamiser l'usage de la cour. Cette grande cour intérieure à ciel ouvert est conçue comme un lieu de vie et de rassemblement.

L'ensemble compte les espaces d'exposition habituels des centres d'art (salle d'exposition, auditorium, centre de documentation, espaces pédagogiques, atelier pour les artistes en résidence...) auxquels a été adjointe, une cuisine expérimentale.



Vue de l'exposition « Identités Remarquables » du collectif Bruit du frigo, 11/10/2014 - 10/01/2015, à La cuisine, centre d'art et de design. © Yohann Gozard.

Fondée en 2004, La cuisine est un centre d'art et de design dédié à la création artistique contemporaine. Pionnière en Europe grâce à sa thématique sur l'alimentation, La cuisine questionne les usages et les coutumes liés à la table ainsi que notre société d'hyper consommation. La cuisine propose des expositions, des visites, des ateliers culinaires ou de pratiques artistiques pour les enfants, des conférences, etc.

## Un mur de soutènement original

Le grand mur de soutènement en brique qui borde le chemin en bordure de l'Aveyron mérite une attention particulière. Composé de trois rangs de voûtes formant des alvéoles, son rôle est de retenir les terres de l'esplanade du château. Il est exceptionnel tant par son originalité technique que ses qualités esthétiques. Il est construit en deux fois, au cours de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle et rehaussé au XIX<sup>e</sup> siècle.

La technique de l'arc reliant des contreforts est ancienne (construction romaine) mais les murs de soutènement à voûtes superposées ne semblent apparaître qu'au XIX<sup>e</sup> siècle. L'ouvrage de Nègrepelisse serait donc précurseur. Les villes de Gaillac, de Rabastens ou de l'Isle sur Tarn présentent des murs de soutènements, mais sans étage-ment des voûtes. L'ouvrage de Nègrepelisse est unique dans la région toulousaine.



Vue du mur de soutènement nord-ouest en 2005.

Le Pôle d'Équilibre Territorial Rural du Pays Midi-Quercy s'est engagé depuis 2004 dans un inventaire du patrimoine pour les 49 communes qui le composent.

Cette opération s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec le service connaissance du patrimoine du Conseil Régional de Midi-Pyrénées et le Conseil Départemental de Tarn-et-Garonne.

Ce document offre un regard sur un élément de ce patrimoine. L'intégralité des fiches d'inventaire et des photographies est consultable sur les sites [www.midi-quercy.fr](http://www.midi-quercy.fr) et [www.patrimoines.midi-pyrenees.fr](http://www.patrimoines.midi-pyrenees.fr).

## Bibliographie :

LOMBRAIL A., « Le château et les seigneurs de Nègrepelisse », bulletin de la Société Archéologique de Tarn-et-Garonne, 1897.

POUSTHOMIS B., BOCACCINO C., *Le château de Nègrepelisse*, document final de synthèse de sauvetage archéologique, Hadès/SRA Midi-Pyrénées, novembre 1997 - juin 1998.

CAILLE E., « Réalisations : RCR Architectes », revue D'Architectures, n°234, avril 2015.

## Illustrations et texte:

© Pays Midi-Quercy ; © Conseil Départemental de Tarn-et-Garonne ; © Inventaire général Région Midi-Pyrénées  
Auteur : Carole Stadnicki-Leroyer, chargée de mission inventaire PETR P.M.Q, 2015.

## Renseignements

### Contacts :

Conseil Départemental de Tarn-et-Garonne  
[www.ledepartement.fr](http://www.ledepartement.fr)

Agence de Développement Touristique du Tarn-et-Garonne  
[www.tourisme-tarnetgaronne.fr](http://www.tourisme-tarnetgaronne.fr)

Service Inventaire du patrimoine PETR du Pays Midi-Quercy  
[www.midi-quercy.fr](http://www.midi-quercy.fr)



TARN-ET-GARONNE  
LE DÉPARTEMENT



Midi-Quercy

